BOLZINGER Anna

BOUGEANT Matthieu

CHIA Laura

MATHIEU Quentin

ROCUET Tom

Rapport d’auto-apprentissage n°7

30/03/11

* **Question ?**

Comment faire pour évaluer le niveau des exercices que nous créons ?

* **Objectifs**

Avancer dans le projet, se détendre, partager une activité commune.

* **Ressources**

Laura

Épisodes de la série « Blue Mountain State »

Vidéo de football américain

* **Activités**

Cette période étant assez chargée, nous n’avons pas eu le temps de faire beaucoup d’activités. Laura nous a organisé un repas colombien pour le projet durant lequel nous avons parlé anglais. Nous avons également regardé des épisodes de matchs de football américain dont les commentaires étaient en anglais, ce qui nous a permis de travailler notre compréhension orale dans cadre plus complexe que simplement lorsque nous discutions entre nous. En effet, la qualité du son et le débit de paroles étaient différents.

Lors de moments de profond désespoir, ou la masse de travail écrasait nos épaules, nous nous sommes réfugiés dans des moments de détentes, de partage et de rire grâce à la série « Blue Mountain State ». En effet, lorsque nous effectuons des pauses, nous en profitons pour se mettre ensemble devant cette série en VOSTFR.

* **Evaluation**

Lors du repas l’objectif 1er était de ne pas prononcer un seul mot en français. Nous avons eu des difficultés et finalement avons préféré faire des moments en anglais, en français, et même en espagnol ! Le fait de le faire dans un cadre de détente avec le groupe projet nous a permis de moins appréhender le passage à l’anglais.

* **Conclusion**

Nous espérons que la place de l’anglais dans notre groupe pourra à nouveau être plus conséquente et que la création des exercices pour l’OIC et l‘application nous permettra de pratiquer et de progresser.

Matthieu :

Nous devons créer des exercices pour l'application, mais le problème qui se pose pour nous est:

Comment évaluer et juger le niveau des exercices ? En effet il est difficile pour moi de savoir si les exercices sont bien pour un apprentissage. Je me pose donc aujourd'hui la question difficile de l'auto-évaluation. En effet j'ai mon coté SOIT PARFAIT qui me dit de faire un exercice parfait pour permettre à tout le monde d'apprendre l'anglais facilement et avec plaisir, mais de l'autre coté il y a mon niveau d'anglais pas très élevé qui ne permet pas de réaliser l'exercice parfait que mon inconscient souhaiterais. Il faut donc que je m'auto-évalue pour permettre la réalisation des exercices et que ceux-ci correspondent à mon niveau. A travers cet exercice j'ai remarqué que je préférais ne pas faire plutôt que de faire mal. Il me faut donc travailler sur mon SOIT PARFAIT qui m'empêche d'être productif et efficace.

Quentin :

J’ai trouvé ces deux dernières semaines très chargés, c’est la première fois que nous n’avons pu faire plusieurs activités en anglais. De plus, je pense qu’il est d’autant plus difficile de travailler en ce moment ensemble car nous nous sommes divisés le travail et chacun à une tâche bien particulière à effectuer pour l’avancement du projet, même si nous travaillons parfois par petit groupe. Les réunions nous servent uniquement à faire le point et mettre le travail en commun. Je pense que dans ce contexte, nous manquons de ressources et d’activités pour faire de l’auto-apprentissage tous ensembles. Ce problème ne s’étant jamais posé auparavant, je ne m’étais jamais demandé que faire dans ces circonstances.

J’ai cependant bien aimé, le fait de regarder ensemble une série lors des pauses que nous faisions lorsque nous travaillons, cela nous permet de nous changer les idées et de rigoler ensemble, ce que je trouve très plaisant.

Je garde tout de même mes activité que j’effectue seul (je regarde des séries et des films, et je surf sur le web) en anglais qui me permettent, en ce moment, plus que d’habitude de garder la continuité de mon apprentissage.

Nous allons devoir cette semaine et les semaines suivantes travailler sur la création d’activité pour l’application, j’espère donc que cela va nous permettre de passer plus de temps pour l’auto-apprentissage.

Laura :

Le travail par rapport au projet est de plus en plus exigeant. J’ai profité du temps libre, surtout  le WE, pour regarder le journal en anglais sur internet et des petites séries télévisées. Ce n’est pas facile de tout comprendre, mais il y a toujours des expressions ou phrases que je connais. J’écoute aussi de la musique en anglais, j’essaie de le répéter plusieurs fois pour identifier les paroles des chansons avant de les chercher sur internet. Le travail en anglais dans le groupe projet sera plus présent durant la phase des tests, dans laquelle nous allons créer des exercices pour l’application et la présentation que nous ferons d’Androlearn aux personnes extérieures du GSI pourrait être en anglais ?

Anna :

Je commence à ressentir que mon retour en France me fait perdre mes habitudes en anglais. Le semestre précédent était en anglais très souvent et ces moments me manquent, mais je ne sais pas comment créer cette ambiance ici. En effet, le fait d’être avec des étrangers forçait à parler anglais car c’était le seul moyen de communication, même si parfois je ne me sentais pas de pratiquer la langue. En France, le fait d’être avec des français rend le passage en anglais plus délicat : ce n’est pas dans les habitudes et chacun parle comme il peut mais le français reste souvent la facilité. Je suis maintenant chef projet et c’est à moi d’être le moteur du groupe. Comment parvenir à donner l’envie, la confiance aux gens du groupe pour que l’anglais ne soit pas une activité mais une sorte de quotidien, de reflexe, d’habitude ?